

## Madreselva (1931)

Paroles de Luis César Amadori  
Musique de Francisco Canaro

Vieja pared del arrabal,  
tu sombra fué mi compañera.  
De mi niñez sin esplendor  
la amiga fué tu madreselva.

Cuando, temblando mi amor primero,  
con su esperanza besó mi alma,  
yo, junto a vos, pura y feliz,  
cantaba así mi primera confesión:

Madreselvas en flor que me vieron nacer,  
y en la vieja pared sorprendieron mi amor...  
Tu humilde caricia es como el cariño  
primero y querido que siento por él!  
Madreselvas en flor, que trepándose van,  
es su abrazo tenaz y dulzón como aquél...  
Si todos los años tus flores renacen  
hacé que no muera mi primer amor!

Pasaron los años, y mis desengaños  
yo vengo a contarte mi vieja pared...

Así aprendí que hay que fingir  
para vivir decentemente.  
Que amor y fe mentiras son,  
y del dolor se ríe la gente.  
Hoy que la vida me ha castigado  
y me ha enseñado su credo amargo,  
Vieja pared, con emoción  
me acerco a vos, y te digo como ayer:

Madreselvas en flor, que me vieron nacer,  
y en la vieja pared sorprendieron mi amor:  
Tu humilde caricia es como el cariño  
primero y querido que nunca olvidé.  
Madreselvas en flor, que trepándose van,  
es tu abrazo tenaz y dulzón como aquél.  
Si todos los años tus flores renacen  
¿Por qué ya no vuelve mi primer amor ?

## Chevrefeuille

Traduction de Fabrice Hatem

Oh ! toi, vieux mur de l'arrabal  
Ton ombre fut ma compagne  
De mon enfance sans splendeur  
Ton chevrefeuille fut l'ami.

Quand, tremblant de mon premier amour  
Qui embrassait mon âme de son espérance  
Près de toi, heureuse et pure,  
J'ai chanté ma première confession

Oh ! Chevrefeuille en fleur qui a vu ma naissance  
Et sur le vieux mur a surpris mon amour...  
Ton humble caresse est comme cette tendresse  
Printanière et chérie que je sentais pour elle  
Oh ! Chevrefeuille en fleurs qui grimpe sur le mur  
Ton étreinte est tenace et douce comme la sienne  
Puisque tous les ans tes fleurs renaissent  
Fais que ne meure pas mon premier amour

Passent les années, et mes déceptions  
C'est à ce vieux mur je les confie.

J'ai ainsi appris qu'il faut feindre et tromper  
Pour pouvoir vivre déceimment  
Qu'amour et foi sont des mensonges  
Que l'on se moque de la souffrance  
Aujourd'hui, meutri par la vie,  
Dont j'ai appris le credo amer,  
Mon vieux mur, avec émotion,  
Je te chuchote comme hier :

Oh ! Chevrefeuille en fleurs qui vu ma naissance  
Et qui sur le vieux mur a surpris mon secret  
Ton humble caresse est comme cet amour  
Printanier et chéri, gravé dans ma mémoire,  
Oh, chevrefeuille en fleurs qui grimpe sur le mur  
Ton étreinte est tenace et douce comme la sienne.  
Puisque tous les ans tes fleurs renaissent  
Fais donc que revienne mon premier amour...